



Fleurs séraphiques

Du soin que prenait un saint frère d'éviter la compagnie des femmes. (1)



EN ce temps-là, pour se conformer au commandement qu'il avait reçu de Dieu, le bienheureux François envoya un groupe de ses frères en la province de Saint-Jacques afin d'y demeurer, pour convertir par leurs prédications les hérétiques qui couvraient alors le sol de l'Espagne et pour fortifier les fidèles en la foi catholique. Arrivés au royaume de Portugal, quand les peuples virent la forme singulière de leur habit, qu'ils les entendirent parler une langue étrangère, craignant d'avoir à faire à des hérétiques, ils les reçurent fort mal et leur défendirent absolument de s'établir parmi eux. Les frères se rendirent alors auprès de la souveraine Urrique, reine de Portugal, célèbre par sa piété, son humilité et son dévouement, et lui exposèrent les vexations auxquelles ils étaient en butte, en la suppliant d'y apporter un remède efficace. La reine s'enquit diligemment de leur état, des raisons de leur venue, de leurs intentions, et reconnaissant qu'ils étaient de vrais serviteurs de Dieu, elle obtint du roi Alphonse son époux qu'ils pussent s'établir en deux endroits de son royaume : à Lisbonne et à Vimara. En ces lieux les frères vauquèrent au service du Seigneur, et la dite reine les entourait de soins comme une mère a coutume de le faire pour ses fils.

La sœur du roi Alphonse, Sancia, très dévouée aux serviteurs de Dieu et femme d'une sainteté accomplie, qui par amour pour la virginité n'avait jamais consenti à contracter mariage, mise au courant

(1) Chronique des XXIV Généraux.